

MARAIS [IN]SUBMERSIBLES ?

Exploités depuis plus de mille ans, les marais oléronais ont connu différents processus d'aménagement, liant développement des activités économiques et mode de vie des populations locales. L'augmentation importante de la population depuis plusieurs décennies a généré des espaces urbanisés proches du littoral, accentuant la vulnérabilité des populations face aux événements hydro-climatiques.

Si les risques érosion et submersion marine sont bien connus sur les côtes sableuses au sud, à l'ouest et au nord-est de l'île, qu'en est-il des zones de marais ? Quel rôle jouent-ils pour limiter le risque de submersion marine ?

Les marais ont une place fondamentale dans le fonctionnement hydraulique du territoire, notamment lors des grandes marées. Pour cette raison, le Programme d'Action de Prévention des Inondations (PAPI) de l'île d'Oléron vous propose une exposition sur le rôle des marais face au risque de submersion marine.

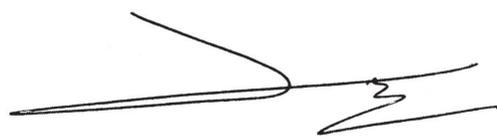
Cette exposition résulte d'une étude approfondie des marais oléronais réalisée par l'UNIMA (modélisation hydraulique, recensement des ouvrages de gestion hydraulique...). Un programme d'action sera élaboré grâce à cette étude.

Réalisée en 2016 en collaboration avec plusieurs partenaires (le CPIE Marennes-Oléron, le Comité Régional Conchylicole Poitou-Charentes, l'Université Populaire du Littoral Charentais, l'UNIMA, le Forum des Marais Atlantique, les services de l'Etat...), l'exposition « Marais [IN]submersibles ? » fait suite à l'exposition itinérante « Littoral [IN]domptable » (2014) et « [R]évolution Littorale » (2012). La compilation de ces trois expositions propose une large analyse du fonctionnement du littoral oléronais face aux risques liés à la mer.

Bonne visite et vive le marais !

Pascal MASSICOT

Président de la Communauté de communes de l'île d'Oléron



Comité scientifique : Jean-Baptiste BONNIN, coordinateur de l'association IODDE, CPIE Marennes-Oléron (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement), Philippe BOUDEAU, responsable SIG, Forum des Marais Atlantiques, Jean-François BREILH, Ingénieur au bureau d'étude de l'UNIMA (Union des Marais de la Charente Maritime), Loïc CHARLES, directeur du pôle technique, Communauté de communes de l'île d'Oléron, Lucie DEGORCE, chargée de réalisation de l'exposition, CPIE Marennes-Oléron, Joseph HUGHES, directeur général des services, Communauté de communes de l'île d'Oléron, Ana Maria LE GOFF, responsable du service espaces naturels, Communauté de communes de l'île d'Oléron, Gil MARIE, Chargé de mission Programme d'Action de Prévention des Inondations, Direction Départementale des Territoires et de la Mer 17, Philippe MORANDEAU, Vice-Président, Comité Régional Conchylicole Poitou-Charentes, Charlotte RHONE, responsable environnement, Comité Régional Conchylicole Poitou-Charentes, Thierry SAUZEAU, Président de l'Université Populaire du Littoral Charentais, Emmanuelle SOUYRIS, animatrice du Programme d'Action de Prévention des Inondations, Communauté de communes de l'île d'Oléron.

Remerciements : Mélissa MICHAUD, chargée de communication, Comité Régional Conchylicole Poitou-Charentes, Amélie PERRAUDEAU, Pôle d'Equilibre Territorial Rural du Pays Marennes Oléron.

Graphisme : Sulian GOUARD, Laurence LEBOT, Communauté de communes de l'île d'Oléron.

Crédits Photos : BILJARA-CPIE Marennes-Oléron, Collection du musée de l'île d'Oléron, Communauté de communes de l'île d'Oléron, Commune de St Georges d'Oléron, GQ-Huître Marennes-Oléron-Comité Régional Conchylicole Poitou-Charentes, S.LAVAL-Comité Régional Conchylicole Poitou-Charentes



Quand les marais étaient naturels...

La genèse des marais oléronais

Au fil des millénaires, les marais oléronais se sont formés sur des zones basses, soumises à l'influence des marées. Les allers et retours de la mer ont engendré une accumulation de vase, créant un sol argilo-vaseux.

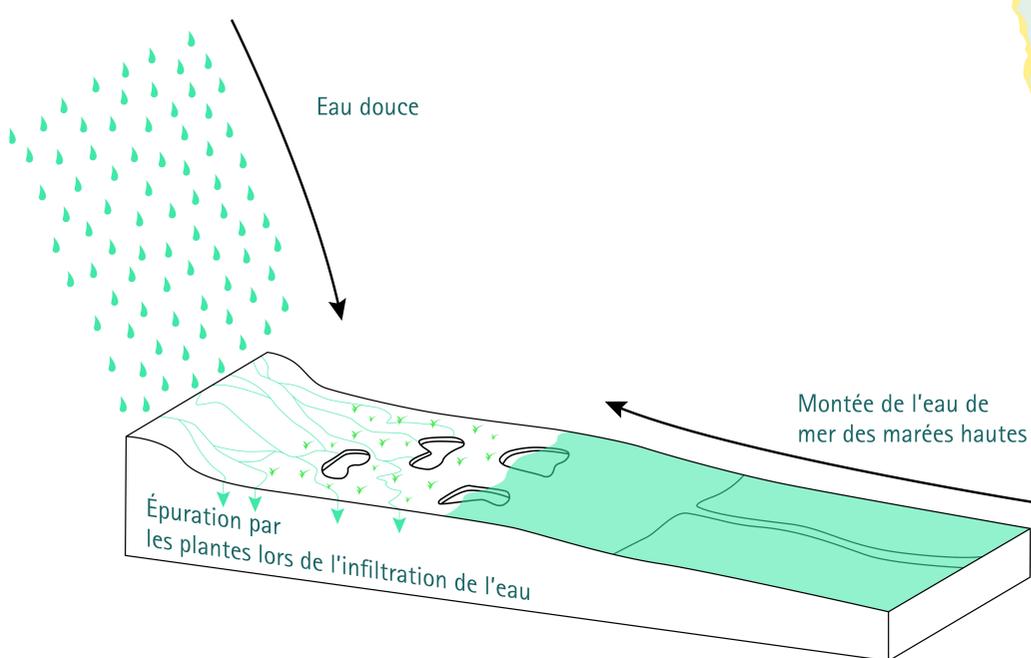


Vasière en marais naturel, La Brande

Le marais reçoit l'eau de pluie qui s'infiltré doucement dans le sol. Les plantes présentes sur cet espace filtrent les impuretés issues du drainage dû au ruissellement. Il joue donc un rôle d'épuration.

Lors des très grandes marées, l'eau de mer vient envahir le marais. Les cuvettes se remplissent et absorbent une grande partie de cette eau. Le marais joue un rôle de tampon entre la mer et la terre.

En créant des levées de terre et des chenaux, l'homme a transformé ces espaces pour en exploiter les ressources. Aujourd'hui les marais couvrent 25% de la surface de l'île (4 250 hectares).



Fonctionnement hydraulique du marais



Les marais sur l'île d'Oléron, source UNIMA





Tannes agricoles, Arceau

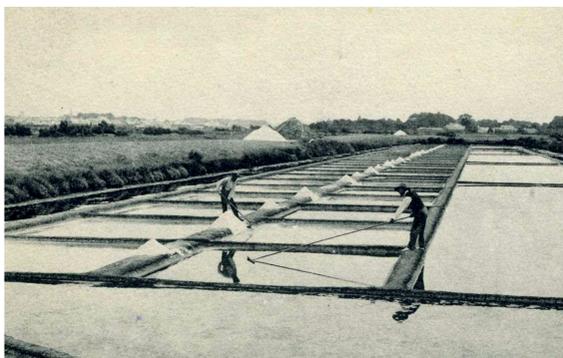
Du sel à l'huître : les activités ont façonné les marais oléronais

Du X^e au XVIII^e siècle : l'or blanc

Le sel fut la première grande ressource économique de l'île. Le développement de marais salants nécessite la création de bassins et d'un réseau hydrographique : levées de terre, vareigne permettant de gérer les niveaux d'eau... Ainsi, le saunier peut assécher ou garder en eau ses bassins en contrôlant l'influence des marées.

A partir du XIX^e siècle : l'ostréiculture

C'est à cette époque que les marais salants se transforment en marais ostréicoles. La production d'huîtres devient l'activité principale des marais maritimes.



Sauniers au travail, carte postale



Les femmes trient les huîtres, début XX^e



Vareigne

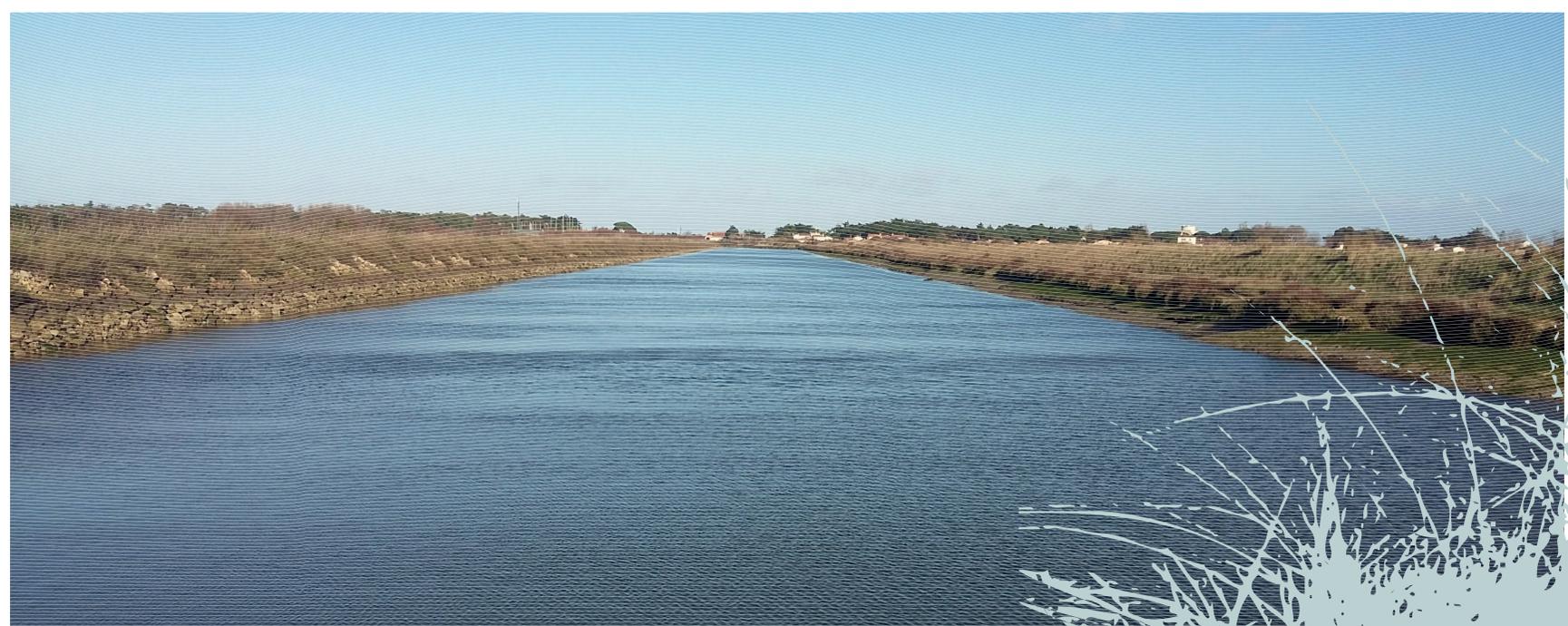
Vers de nouvelles activités

Cette période marque aussi le développement de l'agriculture. Les terrains en fond de marais deviennent des pâturages et d'autres terres sont asséchées (tannes) pour la plantation des cultures. L'aquaculture se diversifie à partir de la 2^{de} moitié du XX^e siècle : crevettes, palourdes,...

Aujourd'hui on souhaite valoriser le rôle de tampon du marais : sa capacité à recevoir de l'eau de mer freine son avancée lors d'une submersion et protège les habitations.



Chenal ostréicole de La Baudissière à marée basse





Les marais aujourd'hui : entre eau douce et eau salée

Du marais salé au marais doux

Les marais doux sont d'anciens marais salés qui ont été isolés de la mer naturellement ou par la main de l'homme. Ils sont utilisés comme pâturages.



Marais doux alimenté par l'eau de pluie ou par la remontée de nappes, La Perroche



Exutoire permettant d'évacuer l'eau douce du marais vers la mer, Les Placelles



La digue renforce la dune pour éviter que la mer ne pénètre dans le marais, La Perroche

Les marais salés

On trouve deux configurations : les marais exploités et les marais gâts (abandonnés). Le fonctionnement du marais dépend de son entretien : des chenaux comblés, des bassins non curés diminuent sa capacité d'absorption.

Les syndicats de marais (associations de propriétaires et syndicats intercommunaux) gèrent le réseau hydraulique en fonction des besoins de chaque exploitant.

Gérer la submersion à l'échelle du bassin de Marennes-Oléron

La présence de digues limite l'épanchement de l'eau de mer au sein du marais. A l'échelle du bassin, l'endiguement crée un déséquilibre et peut accentuer la submersion d'un côté ou de l'autre.

Il est donc important de gérer les aménagements de défense contre les submersions à l'échelle du bassin en concertation avec les autres territoires.

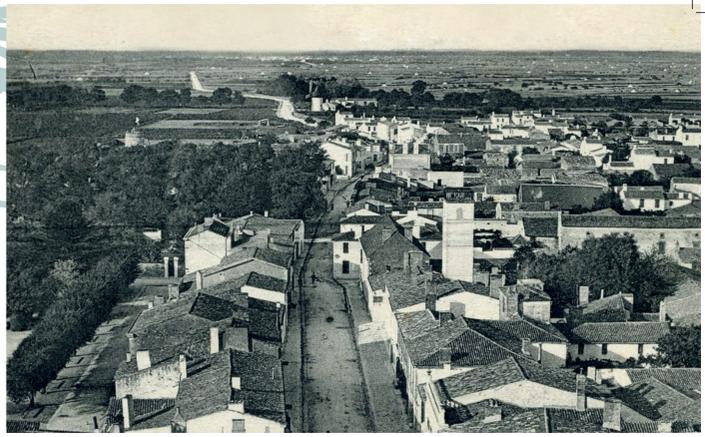


Marais gât à Vert-Bois : bosses en friche et eau non évacuée, la déprise des marais s'est accentuée au cours du XX^e siècle



Marais ostréicoles exploités et entretenus, Le Grand-Village-Plage





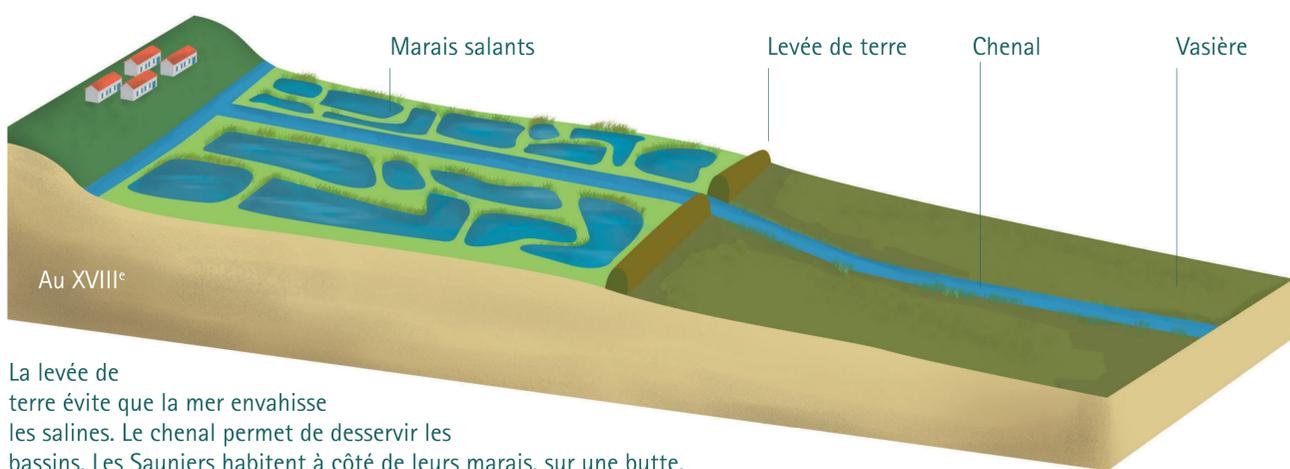
L'urbanisation a accentué le risque de submersion

Traditionnellement, les oléronais habitaient à proximité des terres qu'ils exploitaient. Ainsi, les sauniers ont créé des villages en fond de marais, perchés sur des buttes. Grâce à leur mémoire des événements maritimes, ils ont veillé à ne pas s'installer sur des zones submersibles.

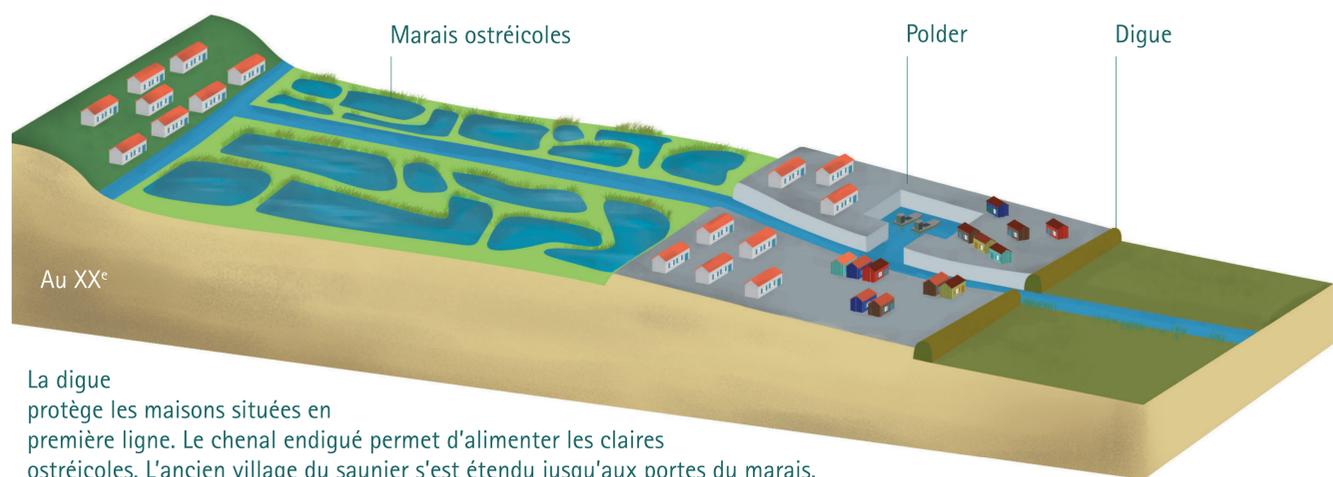
Le développement de l'île d'Oléron à la fin des années 1960 a engendré beaucoup de constructions en bordure du littoral. L'urbanisation des marais a accentué la vulnérabilité du territoire par la présence d'enjeux importants au plus près des zones submersibles.

Aujourd'hui des règles contraignent le développement urbain pour préserver ces zones sensibles.

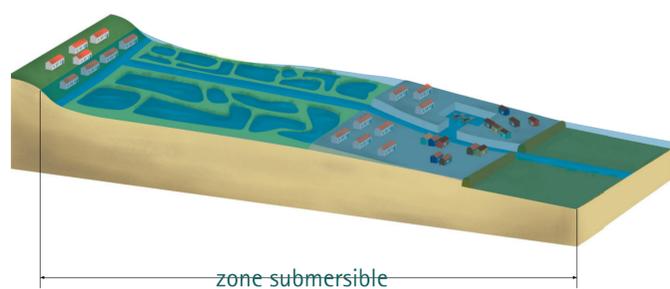
Exemples d'aménagements au XVIII^e et au XX^e siècle



Au XVIII^e
La levée de terre évite que la mer envahisse les salines. Le chenal permet de desservir les bassins. Les Sauniers habitent à côté de leurs marais, sur une butte, protégés de la submersion. Le risque est faible.



Au XX^e
La digue protège les maisons situées en première ligne. Le chenal endigué permet d'alimenter les claires ostréicoles. L'ancien village du saunier s'est étendu jusqu'aux portes du marais. Le risque de submersion est très fort. Schémas Inspirés du travail de l'historien T.Sauzeau, Université Populaire du Littoral Charentais.

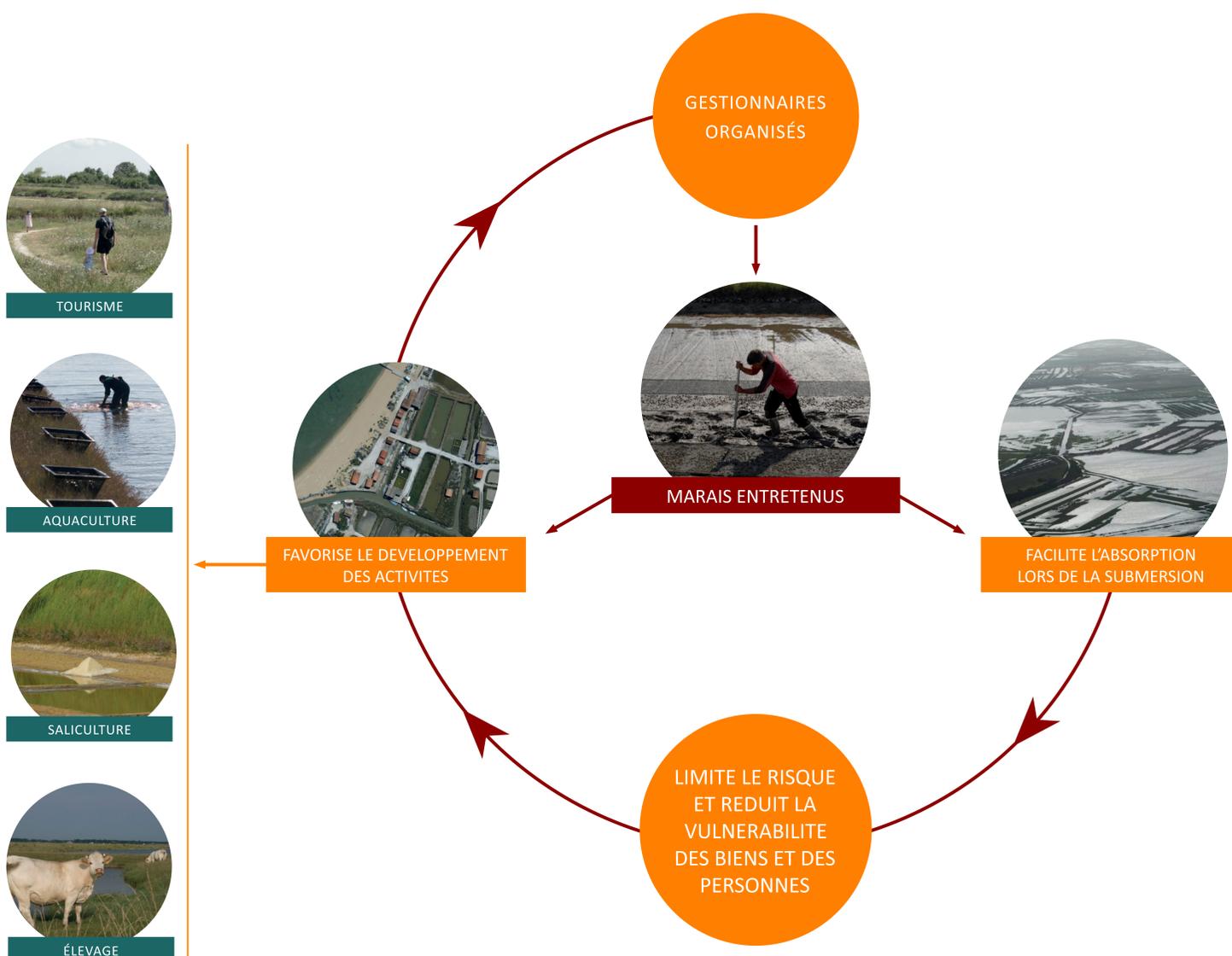


Le Douhet, habitations en bord de chenal



Un marais exploité pour un marais en bonne santé !

Pour que le marais conserve ses fonctions d'épuration et d'absorption, il est nécessaire de l'entretenir afin de veiller à ce que les vareignes et autres ouvrages soient bien gérés. Cette dynamique répond à un cercle vertueux.



Quel avenir pour les marais oléronais ?

La loi NOTRe du 10 mars 2015 prévoit la compétence de Gestion des Milieux Aquatiques et de Prévention des Inondations (GEMAPI). Cette démarche identifie le marais comme une protection contre la submersion.

Par l'augmentation du nombre de tempêtes et du niveau des océans, le dérèglement climatique va accentuer le risque de submersion. Dans ce contexte, l'entretien des marais devient une priorité pour limiter le risque pour les personnes et les biens.

Chacun peut contribuer à cette bonne gestion en entretenant sa portion de marais et en respectant cet espace... Ces gestes comptent !

